



La compagnie Force Nez

PRÉSENTE

« LE SEPTIÈME CONTINENT »



CRÉDIT IMAGE VILLE DES PENNES MIRABEAU / DESSIN IMANE MOKTAA

CONTE ÉCOLOGIQUE

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Une conteuse enthousiaste vient raconter une histoire incroyable que la mer lui a raconté...

C'est l'histoire de Rosélia, une petite fille comme toutes les autres, qui vit avec sa grand-mère. Elle demande à sa grand-mère de lui acheter de nouveaux habits pour la rentrée des classes, mais cette dernière ne cède pas aux désirs effrénés de consommation de sa petite-fille.

Cela met Rosélia en colère car elle voudrait être comme tout le monde, et surtout, elle espère plaire à Emile, son voisin de classe qui pour l'instant se moque d'elle.

Rosélia va alors faire la rencontre improbable d'une tortue, victime du continent de plastique, et elles vont partir pour un long voyage...

A l'issue de cette quête initiatique, Rosélia reviendra parmi les siens avec toute la sagesse de celle qui a compris la responsabilité de ses actes.



LE PARTI PRIS ARTISTIQUE

La forme contée permet de faire entrer les spectateurs à la frontière du réel et de l'imaginaire.

Le point de départ choisi est celui d'une situation ordinaire, à laquelle les enfants et les parents peuvent s'identifier : une petite fille Rosélia qui réclame d'avoir des nouveaux habits, et d'aller manger au fast-food, pour ressembler à tous les enfants de son âge.

Puis, l'histoire glisse peu à peu dans la fantaisie et l'imaginaire pour se transformer en quête initiatique, semée d'épreuves. L'héroïne, qui dans un premier temps subit les événements, va devoir faire preuve de maturité pour trouver des solutions et parvenir à rentrer chez elle.

Le voyage aura transformée Rosélia, elle devient alors la messagère auprès des enfants de son âge de ce qu'elle a traversé, notamment le continent de plastique.

La conteuse s'amuse à jouer les différents personnages, et s'accompagne d'un ukulélé pour offrir des respirations musicales bienvenues, en intégrant une chanson qui fait avancer l'histoire.

CRÉATION

Le conte a été créé en janvier 2019 pour le projet « Mieux vivre ma ville », mené par les jeunes adolescents de la ville des Pennes-Mirabeau.

A l'initiative d'Eva Sowicki, jeune collégienne, des adolescents ont réalisé une exposition sur la problématique des déchets, notamment jetés aux bords des routes. Sur la seule ville des Pennes-Mirabeau, le service nettoyage ramasse 40 tonnes de déchets d'emballages de fast-food, et une tonne de canettes en aluminium, chaque année. Ce sont autant de déchets qui polluent les paysages et l'environnement urbain, et qui ne sont pas revalorisés.

Le conte « Le 7ème continent » a été présenté dans toutes les écoles de la ville, en accompagnement de l'exposition.



C'est en tout 28 classes de cycle 2 et 3 qui ont été sensibilisées, soit plus de 700 enfants.

ECRITURE - JEU - MISE EN SCENE

Claire Baillon

Comédienne et clowne.

Elle se forme à Lille, Marseille et dans le Gers, et participe à différents projets qui mêlent art vivant et environnement.

Elle aime jouer au plus près des gens, dans la rue, les squares, les hôpitaux, et les théâtres. Elle est clown à l'hôpital à Toulon depuis 2012.

Elle a travaillé par ailleurs dans le champ du développement durable de 2010 à 2015.



SPECTACLE SUIVI D'UN DÉBAT

« Madame, ça existe vraiment le continent de plastique ? »

« Moi, j'ai vu une tortue qui avait avalé un sac plastique parce qu'elle croyait que c'était une méduse »

« Est-ce qu'il y a des gens qui vont dans les océans de plastique et qui essaient de prendre les déchets pour les enlever ? »

« Moi, avec mes parents une fois on avait ramassé des déchets sur la plage »

« C'est vrai que c'est la mer qui vous a raconté cette histoire ? »

Les enfants sont très informés de ce qui se passe, mais ne font pas toujours les liens avec leurs propres comportements.

En prenant appui sur l'histoire qu'ils ont entendu et les personnages, un débat s'ouvre facilement à l'issue de la représentation.

Le conte se prête bien à évoquer ensuite la question des déchets, du jetable, du recyclage, de l'alternative au plastique, etc.

LES PENNES-MIRABEAU

Sensibiliser les plus jeunes à la préservation de la planète

Depuis le 15 janvier et jusqu'au 7 février, dans toutes les écoles primaires de la commune, une exposition itinérante sur les déchets se promène d'écoles en écoles avec un seul objectif : sensibiliser les enfants aux déchets avec le message : "Tout le monde peut agir pour participer à la prévention des déchets et la préservation de l'environnement."

Pour aborder le sujet, une intervenante spécialisée, Claire Baillon, de la Cie Force Nez sensibilise à l'environnement par une approche artistique. Claire débute ses interventions par un conte musical, l'histoire de Rosélia qui aborde la problématique des déchets et du gaspillage.

Une exposition conçue par 11 ados pennois

En guise de décor il y a les 7 panneaux réalisés par des adolescents pennois sensibilisés à la thématique. Sur les trois premiers panneaux grands formats, les jeunes ont présenté un état de la planète avec le 7ème continent de déchets que l'on trouve désormais dans tous les océans et les animaux morts après avoir ingé-



Une intervention interactive riche avec les élèves de Ce2, Cm1 et Cm2 qui ont envie de préserver leur commune. / PHOTO B.N.

rés des kilos de plastiques. Les derniers panneaux concernent notre commune avec un focus sur les lieux les moins respectés et jonchés de déchets.

Un podium montre que les emballages fast food arrivent en tête avec 40T, suivi par les canettes de IT et en troi-

sième position les bouteilles plastiques avec 360kgs. L'intervenante explique que les dépôts sauvages ont plus que doublé en 2 ans alors que la quantité des déchets ménagers est le plus faible des Bouches du Rhône. Pour terminer l'animation, le parc Jean

UN PROJET COMPLET

L'exposition fait partie du projet "Mieux vivre dans sa ville" entièrement réalisé par les jeunes pennois suite à l'idée de la jeune Eva Sowinski. Dans le cadre de ce projet, outre l'exposition de 7 panneaux, un JT vidéo a été réalisé, des panneaux de sensibilisation ont été apposés devant des poubelles pour inciter à jeter dans la poubelle et pas à côté, une marche citoyenne organisée par l'association Help'n Fiesta. Le projet de la jeune fille qui avait écrit, il y a trois ans, à Michel Amiel sur une feuille de cahier a été concrétisé en totalité. **B.N.**

Giono est présenté comme le lieu le plus propre est le plus respecté de la ville. Les interventions d'une durée d'une heure permettent un échange riche et constructif avec les enfants. **B.N.**

Une conférence pour inciter les jeunes à créer



Baptiste, Kélian, Valentin, Eva et Lorine attendent les jeunes pour leur conférence de presse organisée. / PHOTO B.N.

La Junior association Zap'Ados existe depuis 2006, et les jeunes qui la composent mènent depuis douze ans des projets sur la commune.

À ce jour, la nouvelle équipe compte six membres, les plus anciens ayant atteint l'âge limite de 18 ans ont quitté l'aventure. Cette nouvelle équipe est composée de Baptiste, Kélian, Valentin, Emy, Eva et Lorine. Ils souhaitent présenter leurs actions 2019 à d'autres jeunes pour les inciter à les rejoindre et former une nouvelle dynamique.

Pour cela ils lancent un appel aux 14-17 ans de la commune pour assister à la conférence de presse qu'ils anime-

ront mercredi prochain. Lors de cette conférence les jeunes présenteront leur bilan ainsi que leurs futurs projets. Les Zap'Ados attendent que les jeunes viennent avec leurs projets et ensemble, avec leur expérience, ils pourront les concrétiser en 2019.

Pour cette nouvelle année l'on sait déjà que les jeunes souhaitent organiser un concert de "Sacres talents", une conférence sur la non-violence animée par JF Bernardini (l'Muvrini) et animer une journée autour de l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant qui aura 30 ans cette année. **B.N.**

Les Pennois mobilisés pour le Téléthon

29 janvier, 18 h, salle du conseil municipal de la mairie des Pennes Mirabeau. Pour Corinne Corfidin, coordinatrice du Téléthon au niveau du pays d'Aix et du pays Salonais, les Pennois peuvent réellement faire le "V" de la victoire.

En 2017, la commune avait généré 7 500 euros au profit de la recherche médicale. "Je ne vais pas vous faire attendre plus longtemps. Les chiffres indiquent



JUNIORS ASSOCIATIONS, MODE D'EMPLOI

Le réseau national des Juniors associations est une organisation au service de l'engagement des jeunes. Le réseau favorise ces engagements dans leur diversité, sur l'ensemble du territoire français. La JA Zap'Ados est habilitée par le réseau national à Paris est suivie par la Ligue de l'Enseignement de Marseille, relais départemental nommé par eux, la Ligue suit neuf JA du département des Bouches du Rhône. Au niveau local, l'accompagnement est fait par une animatrice municipale. Tous les échelons mis en place par le réseau œuvrent ensemble pour que les jeunes créent et réalisent leurs projets en les accompagnant dans leur autonomie et la prise de responsabilité. **B.N.**

ANNEXE

LES SOURCES SCIENTIFIQUES : PRÉCISION SUR LE « 7ÈME CONTINENT »

SIXIÈME OU SEPTIÈME CONTINENT ?

Au printemps 1997, le navigateur Charles Moore traverse par hasard le lent tourbillon subtropical du Pacifique Nord. Soudain, voilà son bateau entouré d'une quantité de bouteilles en plastique, brosses à dents, sacs, casquettes, jouets d'enfants, dérivant dans le sens des aiguilles d'une montre. Il vient de découvrir "**the Great Pacific Garbage Patch**" ("la grande zone de débris du Pacifique"), aujourd'hui tant décriée. En août 1998, il retourne sur place avec un chalut pour prélever des échantillons. Il estime à l'époque que ce "vortex de débris" est constitué d'environ 3 millions de tonnes de déchets en plastique.

À l'automne 2006, le bateau de Greenpeace Esperanza fait un nouvel état des lieux. En route, l'équipage découvre que les plages de Hawaï, à la périphérie du tourbillon, sont jonchées de plastique : bouées, casiers à poissons, balles, briquets, bouteilles, casques d'ouvriers, jerricanes, boîtes diverses, caisses de bière, pots de fleurs, enseignes, fusibles, blocs de polystyrène, couvercles, rasoirs jetables, boîtiers de CD, etc.

Si les océans et les mers ont toujours été une poubelle de choix pour les hommes – selon l'ONG Oceana, on y jette 675 tonnes d'ordures chaque heure –, leurs eaux et les algues finissent par dégrader et annihiler les débris. Mais pas le plastique. Aujourd'hui, la grande zone de débris du Pacifique est estimée à la taille de l'Etat du Texas, voire de l'Europe centrale – d'où son surnom : le "**sixième continent**". Mais **depuis 2010, on en a identifié un septième**, étudié régulièrement en 2012 et 2014 par des missions scientifiques de différentes ONG.

Plus qu'un continent, ces amas ressemblent à une **gigantesque "soupe de plastique"**. Des millions de tonnes de déchets venus des côtes et des fleuves flottent dans les cinq principaux Gyres, répartis dans tous les océans. Lentement aspirés par la force centripète, ces déchets, qui peuvent mettre plusieurs années à s'agglutiner, ne ressortent alors jamais plus des gyres (tourbillons).

Si l'image du "continent" marque les esprits, la réalité rend compte plus précisément d'une multitude de fragments, de micro-plastiques - d'un diamètre inférieur à 5 mm - et de macro-déchets éparses. Une pollution sournoise en suspension à la surface, qui peut s'enfoncer jusqu'à 30 mètres de profondeur.

C'est en filtrant l'eau que l'on découvre une mixture composée de petits morceaux de plastique qui se sont fractionnés mais aussi des granulés de plastique qui sont utilisés comme matière secondaire pour fabriquer les objets en plastique. En certains endroits, la quantité de plastique dans l'eau de mer est jusqu'à 10 fois supérieure à celle du plancton, maillon élémentaire de la vie dans les océans (Charles Moore, Algalita Foundation) ! On parle alors de "plancton plastique"

UN "CONTINENT" DE DÉCHETS MORTELS

Ce qui pose problème c'est le temps nécessaire à la dégradation de ces plastiques (estimé entre 500 et 1000 ans) et la toxicité des éléments qui les composent. Ainsi, Greenpeace estime qu'à l'échelle de la Terre, environ 1 million d'oiseaux et 100 000 mammifères marins meurent chaque année de l'ingestion de plastiques. Selon des scientifiques américains de l'Institut Océanographique Scripps, 3 poissons sur 10 ont ingéré du plastique dans le Pacifique Nord, soit 24 000 tonnes de plastiques boulochées par les poissons chaque année dans cette zone.

Rebecca Asch, chercheuse à l'Institut Océanographique Scripps indique que "*dans cette zone la plupart des morceaux de plastique sont très petits. Les déchets ont été dégradés par la lumière du soleil et les courants océaniques. Donc ça n'a rien à voir avec une bouteille ou un sac en plastique. Ce sont des tous petits morceaux de plastique de la taille d'un confetti (largeur inférieure à 5 mm). En fait ils ont la même taille que le plancton dont se nourrissent les poissons. C'est pour ça qu'ils mangent le plastique, c'est parce qu'ils le confondent avec du plancton.*"

Ce "continent" attire des animaux marins comme les pélicans et les tortues marines dont l'espérance de vie se trouve alors diminuée.

L'EXPÉDITION 7ÈME CONTINENT

En mai 2013, une équipe de professionnels de la mer menée par Patrick Deixonne, Président d'OSL et membre de la Société des Explorateurs Français, s'est rendue sur place pour effectuer des prélèvements, évaluer l'importance du 7e continent de déchets et sensibiliser l'opinion publique à cette catastrophe écologique silencieuse.

En Mai 2014, à nouveau, les missions de recherche et d'étude de ce phénomène complexe ont repris.

SOURCE : ARTICLE DU "MONDE" PARU DANS LE JOURNAL "LE CÉPHALE" N° 28 - AUTOMNE 2014 DE L'ASSOCIATION PERERNNIS

FICHE TECHNIQUE « le 7ème continent »

Durée : 20 minutes

Nombre de personnes : 1 comédienne

Conditions de lieu :

Dans un souci de toucher tous les publics, ce spectacle est prévu pour être joué à la fois en intérieur et en extérieur.

- Espace minimum plateau : 3m x 3m

Pour une représentation en plein air ou en salle non équipée :

- Petit lieu calme (éloigné de la route et de bruits potentiels), et ombragé
- Conditions assez confortables pour que le public puisse rester assis, installer moquettes ou coussins pour s'asseoir par terre si besoin.

La comédienne n'est pas sonorisée

- Loge à proximité

Pour une représentation en salle :

- Plein feu
- Loge

Jauge public idéale :

Le spectacle étant relativement intimiste, il fonctionne bien pour une jauge de 50 personnes.

Destiné à un public familial, le spectacle peut aussi être présenté dans des écoles primaires accompagné d'un débat. Il est adapté aux enfants à partir de 6 ans.

Tarifs : nous consulter

Le spectacle ne durant que 20 minutes, il est possible de jouer plusieurs représentations dans la journée.



Créée en 2015, la Compagnie Force Nez est une graine qui a germée de l'association Champs Libres, fondée à Marseille en 2009, pour porter un regard créatif et sensible sur l'environnement...

Le projet artistique de la compagnie Force Nez se décline en trois axes :

- diffuser des spectacles burlesques et clownsques sur des thèmes éco-citoyens (spectacle Bon Débarras, conte écologique...)
- développer du théâtre-participatif, le « théâtre-forum », sur des problématiques sociétales : alimentation, agriculture paysanne, handicap, addictions, violence, etc.
- réaliser des interventions clownsques dans des colloques et conférences pour apporter un regard décalé, sous la forme d'improvisations à chaud.

Pourquoi des spectacles éco-citoyens ?

La compagnie Force Nez souhaite développer des spectacles en lien avec les problématiques sociales et environnementales, pour susciter une prise de conscience et un passage à l'acte des spectateurs.

En effet, les argumentaires relatifs au changement climatique et à la transition écologique sont connus du grand public, mais comment changer de comportements ?

Avec une grande humilité, la compagnie Force Nez émet l'hypothèse que le spectacle vivant peut parvenir à toucher des personnes au point de susciter l'adoption de nouvelles pratiques plus éco-responsables.

Comment ? En faisant appel aux émotions et non uniquement au raisonnement, le spectacle vivant peut ouvrir des portes intérieures d'une autre manière, et peut prétendre sensibiliser, grâce au pouvoir de l'identification aux personnages joués.

De plus, les spectacles sont burlesques et clownsques, suscitant le rire des spectateurs, et invitant à dédramatiser les situations.

Ainsi les propositions artistiques dédiées à une thématique environnementale sont un terrain fertile pour provoquer l'intérêt, la réflexion et les changements de perception du public.

FORCE NEZ

Cité des associations - Boîte au lettres N°136
93 la Canebière - 13001 MARSEILLE
06 76 27 71 31 / contact@forcenez.org

Association créée le : 28 Mars 2006
N°PREFECTURE : W133000717
SIRET : 524 143 534 000 39
N° DE LICENCE : 2-1088189